

Six Ballades de Goethe

(Deuxième Suite)

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de

EMILE MATHIEU.

N^o 1. Le Barde.

Der Sänger.

N^o 2. Le fidèle Eckart.

Der getreue Eckart.

N^o 3. Le Roi des Aulnes.

Erlkönig.

N^o 4. Le Page et la Meunière.

Der Edelknabe und die Müllerin.

N^o 5. Le Compagnon Orfèvre.

Der Goldschmiedesell.

N^o 6. Le Chercheur de Trésor.

Der Schatzgräber.

Les 6 réunies Prix Net. Frs. 8.—

Propriété pour tous pays.

BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES, PARIS, MAISON SCHOTT,
82 Montagne de la Cour 82. 19 Boulevard Montmartre
LONDON, SCHOTT & CO MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

Déposé Nos 3344 à 49.

clock
m
1620
m 4214

m 4214

Le Barde.

I.

«Devant la porte, sur le pont,
 «Quel luth soudain résonne?
 «Si c'est un barde au noble front,
 «Qu'il entre, je l'ordonne.»
 Déjà le page est de retour.
 Le roi dit: «Ouvre au troubadour
 Que l'âge aussi couronne.»

II.

«Salut à vous, les fiers seigneurs,
 «A vous, les damoiselles!
 «O ciel brillant! vives splendeurs!
 «Que d'astres, que de belles!
 «Sous ces lambris si radieux,
 «Fermez, fermez-vous bien, mes yeux,
 «De peur de ne voir qu'elles.»

III.

Lors, ses yeux clos, le troubadour
 Entonne un chant sonore:
 Dames, barons, toute la cour
 Admire, admire encore!
 Mais de son col l'auguste roi
 Otant sa chaîne — en fait l'octroi
 Au barde qu'il honore.

IV.

«Prince, un tel don ne m'est point dû:
 «Fais-la porter, la chaîne,
 «Au preux vaillant dont la vertu
 «Soutient l'âme hautaine!
 «Décores-en ton chancelier;
 «Et qu'il ajoute ce collier
 «Aux autres poids qu'il traîne!

V.

«Je chante comme fait l'oiseau
 «Qui n'a point de salaire:
 «Ainsi lui-même, libre et beau,
 «Le chant se rémunère.
 «Done, si je puis parler encor,
 «Permets que dans un vase d'or
 «Ma soif se désaltère!»

VI.

Il prend la coupe — et tout d'un trait
 La vide, la secoue.
 «Vin généreux! ton doux attrait
 «M'enflamme, je l'avoue.
 «Béni, messires, ce haut lieu!
 «Dans l'allégresse — louez Dieu
 «Autant que je vous loue.»

Der Sänger.

Ballade von Goethe.

I.

Was hör' ich draussen vor dem Thor,
Was auf der Brücke schallen?
Lass den Gesang vor unserm Ohr
Im Saale wiederhallen!
Der König sprach's der Page lief;
Der Knabe kam, der König rief:
Lasst mir herein den Alten.

II.

Gegrüsset seid mir, edle Herrn,
Gegrüsst ihr, schöne Damen!
Welch' reicher Himmel! Stern bei Stern!
Wer kennet ihre Namen?
Im Saal voll Pracht und Herrlichkeit
Schliesst Augen euch; hier ist nicht Zeit
Sich stannend zu ergötzen.

III.

Der Sänger drückt' die Augen ein,
Und sang in vollen Tönen;
Die Ritter schauten muthig drein,
Und in den Schooss die Schönen.
Der König, dem das Lied gefiel,
Liess ihm zum Lohne für sein Spiel,
Eine goldne Kette bringen.

IV.

Die goldne Kette gieb mir nicht,
Die Kette gieb den Rittern,
Vor deren kühnem Angesicht
Der Feinde Lanzen splintern.
Gieb sie dem Kanzler, den du hast
Und lasst ihn noch die goldne Last
Zu andern Lasten tragen.

V.

Ich singe, wie der Vogel singt,
Der in den Zweigen wohnet;
Das Lied, das aus der Seele dringt,
Ist Lohn, der reichlich lohnet;
Doch darf ich bitten, bitt' ich eins:
Lasst mir den besten Becher Weins
In purem Golde reichen.

VI.

Er setzt ihn an, er trank ihn aus!
O Trank voll süsser Labe!
O! dreimal hoch beglücktes Haus,
Wo das ist kleine Gabe.
Ergeht's euch wohl, so denkt an mich,
Und danket Gott so warm, als ich
Für diesen Trunk euch danke.

Le fidèle Eckart.

I.

«Alerte! au logis pressons vite le pas!
 «La chasse nocturne s'avance là-bas,
 «La chasse des Noires Sylphides...
 «Fuyons! ou leurs lèvres boiraient sans merci
 «La bière qu'hélas! nous cherchons loin d'ici,
 «Et nous rentrerions, cruches vides.»

II.

Ainsi se parlaient les enfants soucieux.
 Un vieux compagnon soudain s'offre à leurs yeux:
 «Fillettes, qu'on soit plus traitables!
 «Laissez approcher le cortège altéré;
 «Que qui le voudra puisse en prendre à son gré,
 «Et vous les rendrez favorables.»

III.

Il dit. Et voilà, tel qu'un rêve flottant,
 Le chœur furibond qui survient à l'instant,
 Saisit tous les pots, — et de boire!...
 La bière épuisée, — au travers de la nuit
 Si prompt la chasse repart à grand bruit
 Que l'œil effrayé n'y peut croire.

IV.

Bien tristes s'en vont les enfants à leur tour,
 L'honnête compère escortant leur retour:
 «En marche! et gaîment, les petites!»
 — «Hélas! le fouet veille, et nos cris n'y font rien!...»
 — «Non, non: trêve aux pleurs! toute chose ira bien;
 «Mais ça, pas un mot, chattemites!

V.

«Trop dire est nuisible, et je vous le défends.
 «Je suis cet Eckart, protecteur des enfants,
 «Qu'attirent vos jeux éphémères.
 «Du nain merveilleux si jadis vous doutiez,
 «Sachez qu'en penser maintenant, — et croyez
 «Aux graves récits de vos mères!...»

VI.

Enfin, non sans crainte, on atteint le logis.
 Aux mains des buveurs chaque pot est remis;
 Les coups vont pleuvoir: point d'excuse:
 L'un hume: «O délice! une bière de rois!»
 Il verse à la ronde trois fois, quatre fois:
 La cruche à tarir se refuse!...

VII.

L'étrange nectar dure ainsi jusqu'au jour;
 Et tous de crier en trinquant à l'entour:
 «Sorcier qui nous lâche la bonde!...»
 Sous cape, à ces mots, rit le groupe enfantin;
 Puis l'une, puis l'autre chuchote... et soudain
 S'arrête la cruche féconde!

VIII.

Si donc, chers amours, sans vous dire pourquoi,
 Un père, un vieillard vous impose une loi,
 Que nul en sa foi ne trébuche!
 Et quand de parler il n'est point à propos,
 Tenez, s'il se peut, votre langue en repos:
 La bière alors vient dans la cruche.

Der getreue Eckart.

Ballade von Goethe.

I.

O wären wir weiter, o wär' ich zu Haus!
 Sie kommen, da kommt schon der nächtliche Graus,
 Sie sind's, die unholdigen Schwestern!
 Sie streifen heran und sie finden uns hier,
 Sie trinken das mühsam geholte, das Bier,
 Und lassen nur leer uns die Krüge.

II.

So sprechen die Kinder und drücken sich schnell;
 Da zeigt sich vor ihnen ein alter Gesell:
 Nur stille, Kind! nur Kinderlein, stille!
 Die Hulden, sie kommen von durstiger Jagd,
 Und lasst ihr sie trinken wie's jeder behagt,
 Dann sind sie euch hold, die Unholden.

III.

Gesagt, so geschehn! Und da, da naht sich der Graus
 Und siehet so grau und so schattenhaft aus,
 Doch schlürft es und schlampft es am besten.
 Das Bier ist verschwunden, die Krüge sind leer;
 Nun saust es und braust es das wüthige Heer,
 In's weite Gethal und Gebirge.

IV.

Die Kinderlein ängstlich gen Hause so schnell,
 Gesellt sich zu ihnen der fromme Gesell:
 „Ihr Püppchen, nur seid mir nicht traurig!“
 „Wir kriechen nur Schelten und Streich' bis auf's Blut.
 Nein keineswegs, alles geht herrlich und gut,
 Nur schweiget und horechet wie Mäuslein.

V.

Und der es euch anrätth und der es befiehlt,
 Er ist es, der gern mit den Kindelein spielt,
 Der alte Getreue, der Eckart.
 Von Wundermann hat man euch immer erzählt;
 Nur hat die Bestätigung jedem gefehlt,
 Die habt ihr nun köstlich in Händen.

VI.

Sie kommen nach Hause, sie setzen den Krug.
 Ein jedes den Eltern bescheiden genug.
 Und harren den Schläg' und der Schelten.
 Doch siehe, man kostet: ein herrliches Bier!
 Man trinkt in die Runde, schon dreimal und vier.
 Und noch nimmt der Krug nicht ein Ende.

VII.

Das Wunder, es dauert zum morgenden Tag.
 Doch fraget, wer immer zu fragen vermag;
 „Wie ist's mit den Krügen ergangen?“
 Die Mäuslein, sie lächeln, im Stillen ergötzt;
 Sie stammeln und stottern und schwatzen zuletzt,
 Und gleich sind vertrocknet die Krüge!

VIII.

Und wenn euch, ihr Kinder mit treuem Gesicht,
 Ein Vater, ein Lehrer, ein Aldermann spricht,
 So horechet und folget ihm pünktlich!
 Und liegt auch das Zünglein in peinlicher Hut,
 Verplaudern ist schädlich, verschweigen ist gut;
 Dann füllt sich das Bier in den Krügen.

Le Roi des Aulnes.

I.

Si tard la nuit qui traverse le val?
Un père — avec son enfant — à cheval.
Il tient serré le petit dans ses bras,
Il le réchauffe et lui parle tout bas.

II.

— Pourquoi, mon fils, te cacher plein d'effroi?
— Des Aulnes, père, ah! regarde le Roi,
Couronne en tête et vêtu de brocart! . . .
— Enfant, ce n'est qu'un mobile brouillard.

III.

«Charmant petit, je te veux rendre heureux.
«Viens à ma cour partager tous mes jeux.
«De mes jardins viens cueillir le trésor;
«Pour toi ma mère a de longs voiles d'or!»

IV.

— O père, père! entends-tu ce qu'il dit,
Le Roi des Aulnes, le spectre maudit?
— Non, sois en paix, reste en paix, mon enfant:
Ce sont les feuilles qu'agite le vent.

V.

«Combien, mignon, si tu sais m'obéir,
«Mes filles vont te gâter, te chérir!
«Pour être admis à leurs rondes le soir,
«Pour les charmer, — tu n'auras qu'à vouloir.»

VI.

— O père! . . . Hélas! que j'ai peur! . . . Sauve-moi:
Vois-tu dans l'ombre les filles du Roi? . . .
— Sois calme, enfant: c'est d'un morne bouleau
Le front épars qui s'incline sur l'eau.

VII.

«Je t'aime, allons! . . . ton beau corps me séduit
«Et sous mon joug malgré toi te réduit!»
— O père, père! . . . Ah! le monstre infernal,
Le Roi des Aulnes m'a fait bien du mal!

VIII.

L'enfant suffoque impuissant à crier . . .
Saisi d'horreur et hâtant son coursier,
Le père arrive au logis . . . Vain effort!
Le pauvre enfant dans ses bras était mort. —

Der Erbkönig.

Ballade von Goethe.

I.

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind,
Es ist der Vater mit seinem Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm,

II.

Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?
Siehst, Vater, du den Erbkönig nicht?
Den Erlenkönig mit Kron' und Schweif?
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.

III.

„Du liebes Kind, komm, geh' mit mir!
„Gar schöne Spiele spiel' ich mit dir;
„Manch' bunte Blumen sind an dem Strand,
„Meine Mutter hat manch' gülden Gewand.“

IV.

Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise verspricht?
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind;
In dürren Blättern säuselt der Wind.

V.

„Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?
„Meine Töchter sollen dich warten schön;
„Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn,
„Und wiegen und tanzen, und singen dich ein.“

VI.

Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstren Ort?
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh' es genau:
Es scheinen die alten Weiden so grau.

VII.

„Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Getsalt;
„Und bist du nicht willig, so brauch' ich Gewalt.“
Mein Vater, mein Vater, jetzt fasst er mich an!
Erlkönig hat mir ein Leides gethan!

VIII.

Dem Vater grauset's; er reitet geschwind,
Er hält in den Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Müh' und Noth;
In seinen Armen das Kind war todt.

Le Page et la Meunière.

Le Page.

Où vas-tu, la meunière, où donc par ce chemin?

Ton nom, dis?

La Meunière.

Lise.

Le Page.

Belle Lise, où vas-tu, ton râteau dans la main?

La Meunière.

A l'enclos de mon père, où fleurit le cytise.

Le Page.

Et seule ainsi?

La Meunière.

Le râteau que voici

Vous prévient que l'on fauche;

Et je veux voir encor

Dans le jardin — si, plus blonde que l'or,

La poire s'ébauche.

Le Page.

N'est-il point quelque part de feuillage amoureux?

La Meunière.

Oui dà, voire deux:

Un à droite, un à gauche.

Le Page.

Je te suis Mais vers nous Midi lance ses feux:

Sous ces bosquets pleins d'ombres noires

N'irions-nous pas côte à côte marcher?

La Meunière.

Et puis, les histoires?

Le Page.

Viens, Lise, à mon bras te pencher.

La Meunière.

Beau page, arrière!

De mes attraits c'est s'éprendre un peu tôt.

Epargnez votre habit plutôt;

J'aurais peine à vous voir tantôt

Non moins poudreux que la meunière. —

«Semblable et semblable métier:»

Telle est l'ordonnance divine!

Moi, j'aime le garçon meunier:

Il peut affronter la farine.

Der Edelknabe und die Müllerin.

Ballade von Goethe.

Edelknabe.

Wohin? Wohin? schöne Müllerin! Wohin? Wohin?

Wie heisst du?

Müllerin.

Liese.

Edelknabe.

Wohin denn? Wohin, mit dem Rechen in der Hand?

Müllerin.

Auf des Vaters Land, auf des Vaters Wiese.

Edelknabe.

Und gehst so allein?

Müllerin.

Das Heu soll herein,
Das bedeutet der Rechen;
Und im Garten daran,
Fangen die Birnen zu reifen an,
Die will ich brechen.

Edelknabe.

Ist nie eine stille Laube dabei?

Müllerin.

Sogar ihrer zwei,
An beiden Ecken.

Edelknabe.

Ich komme dir nach, und am heissen Mittag

Wollen wir uns drein verstecken.

Nicht war, im grünen vertraulichen Haus.

Müllerin.

Das gäbe Geschichten.

Edelknabe.

Ruhst du in meinen Armen aus?

Müllerin.

Mit nichten!

Denn wer die artige Müllerin küsst,

Auf der Stelle verrathen ist.

Euer schönes dunkles Kleid

Thät' mir leid so weiss zu färben.

Gleich und gleich! so allein ist's recht!

Darauf will ich leben und sterben.

Ich liebe mir den Müllerknecht;

An dem ist nichts zu verderben.

Le Compagnon orfèvre.

I.

La fille du voisin mercier
 Est une perle unique!
 Dès que j'arrive à l'atelier,
 Je lorgne sa boutique.

II.

Et puis, je bats de mon marteau
 Anneau d'or, chaîne fine . . .
 Ah! quand mettrai-je un tel anneau
 Au doigt de Catherine?

III.

A peine ses volets ouverts,
 La ville — qu'affrlande
 L'aspect de cent objets divers —
 Court chez elle et marchande.

IV.

Je lime alors, et, pour un rien,
 Maint filigrane casse:
 Le maître gronde! . . . Il juge bien
 Qui cause ma disgrâce.

V.

Et vite, au tout premier répit,
 Vite le rouet ronfle . . .
 Je sais où Kétchen a l'esprit:
 D'espoir son cœur gonfle.

VI.

Son pied trépigne, et je crois voir,
 (Adorable voisine!)
 L'étroite jupe se mouvoir,
 Serrant jambe lutine.

VII.

Mais la mignonne mord exprès
 Le petit fil rebelle . . .
 Oh! petit fil, que je voudrais
 Baiser ainsi la belle!



Der Goldschmiedsgesell.

Ballade von Goethe.

I.

Es ist doch meine Nachbarin
 Ein allerliebstes Mädchen!
 Wie früh ich in der Werkstatt bin,
 Blick' ich nach ihrem Lädchen.

II.

Zu Ring und Kette poch ich dann
 Die feinen goldnen Drähtchen.
 Ach, denk' ich wann, und wieder, wann
 Ist solch ein Ring für Käthchen.

III.

Und thut sie erst die Schaltern auf,
 Da kommt das ganze Städtchen.
 Und feilscht und wirbt mit hellem Hauf
 Um's Allerlei im Lädchen.

IV.

Ich feile; wohl zerfeil ich dann
 Auch manches goldne Drähtchen.
 Der Meister brummt, der harte Mann!
 Er merkt, es war das Lädchen.

V.

Und flugs, wie nur der Handel still,
 Gleich greift sie nach dem Rädchen.
 Ich weiss wohl, was sie spinnen will:
 Es hofft das liebe Mädchen.

VI.

Das kleine Füßchen tritt und tritt;
 Da denk' ich mir das Mädchen,
 Das Strumpfband denk' ich auch wohl mit,
 Ich schenkt's dem lieben Mädchen.

VII.

Und nach den Lippen führt der Schatz
 Das allerfeinste Fädchen.
 O wär' ich doch an seinem Platz,
 Wie küsst' ich mir das Mädchen!

Le Chercheur de trésor.

I.

Cœur malade et pauvre hère,
 Je comptais mes jours pour rien.
 Le vrai mal c'est la misère,
 La richesse est le vrai bien.
 J'allai donc creuser dans l'ombre,
 A la quête des trésors;
 Et je dis à l'enfer sombre:
 «Prends mon âme avec mon corps!»

II.

Je traçai signes sur signes:
 Puis la flamme — consumant
 Os de morts, herbes malignes,
 Accomplit l'enchantement.
 Puis, docile au rit magique,
 Mon pic sonde et me conduit
 Vers la place fatidique!
 Rauque et noire était la nuit.

III.

Mais soudain, dans la clairière
 Est-ce l'aube qui renaît?
 J'entrevois une lumière
 Comme au loin minuit sonnait.
 O surprise qui transporte!
 Tout s'éclaire au même instant
 D'une coupe en feu que porte
 Un candide et bel enfant.

IV.

Son regard qu'emplit l'extase
 Sous des fleurs luit calme et pur.
 Aux clartés du divin vase
 Il franchit le cercle obscur;
 Il me tend son doux breuvage:
 «Ah! pensè-je, au doute enclin,
 «Qui m'apporte un tel message
 «Ne peut être le Malin.» —

V.

«— Bois, dit-il, la noble vie!
 «Bois la force, et ne viens plus
 «Evoquer par la magie
 «Les esprits du ciel exclus!
 «Lève en haut ton front qui penche:
 «Dur labeur, repos charmant,
 «Jours de peine et gai dimanche,
 «Que tel soit ton talisman!»

Der Schatzgräber.

Ballade von Goethe.

I.

Arm am Buntel, krank am Herzen,
Schleppt' ich meine langen Tage.
Armuth ist die grösste Plage,
Reichthum ist das höchste Gut,
Und zu enden meine Schmerzen,
Ging ich einen Schatz zu graben.
Meine Seele sollst du haben!
Schrieb ich hin mit eignem Blut.

II.

Und so zog ich Kreis' und Kreise,
Stellte wunderbare Flammen,
Kraut und Knochenwerk zusammen:
Die Beschwörung war vollbracht.
Und auf die gelernte Weise
Grub ich nach dem alten Schatze
Auf dem angezeigten Platze:
Schwarz und stürmisch war die Nacht.

III.

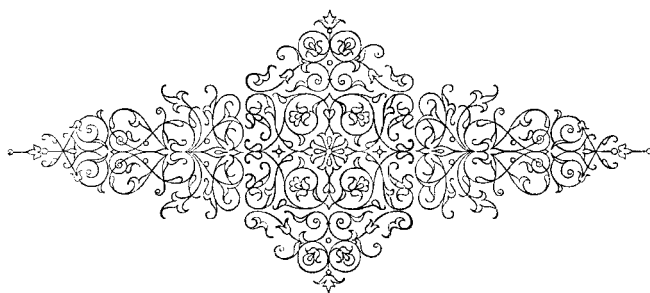
Und ich sah ein Licht von Weitem,
Und es kam gleich einem Sterne
Hinten aus der fernsten Ferne,
Eben als es zwölfte schlug.
Und da galt kein Vorbereiten
Heller ward's mit einem male
Von dem Glanz der vollen Schale,
Die ein schöner Knabe trug.

IV.

Holde Augen sah ich blinken
Unter dichtem Blumenkranze.
In des Trankes Himmelsglanze,
Trat er in den Kreis herein.
Und er hiess mich freundlich trinken;
Und ich dacht': Es kann der Knabe
Mit der schönen lichten Gabe
Wahrlich nicht der Böse sein.

V.

Trinke Muth des reinen Lebens!
Dann verstehst du die Belehrung,
Kommst mit ängstlicher Beschwörung,
Nicht zurück in diesen Ort.
Grabe hier nicht mehr vergebens!
Tages Arbeit! Abends Gäste!
Saure Wochen! Frohe Feste!
Sei dein künftig Zauberwort.



1.

LE BARDE.

Der Sänger.

A mon ami Eugène Verdyen.

Ballade von Goethe.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Emile Mathieu.

INTRODUCTION.

Tranquillamente.

p

lento *animato* *pp* *lento* *rit*

misurato *mp* *cresc.*

mf *poco rall.*

Maestoso.

a tempo

De-vant la por-te, sur le pont, Quel
Was hör' ich draussen vor dem Thor, Was

luth sou-dain ré - son - ne? Si c'est un barde au no - ble front, Qu'il
auf der Brü - cke schal-len? Lass den Ge-sang vor un-serm Ohr im

sprach's der Pa - ge lief;

entre, je l'or-don - ne! Déjà le page est de re-tour.
Saa-le wieder - hal - len! Der Kö-nig

Der Kna - be kam der Kö-nig rief: Lasst
Le roi dit: Ouvre au trouba - dour Que l'age aus-si cou -
mir her-ein den

ron - ne.
Al - ten!

f animato assai

Maestoso.

Sa - lut a vous, les fiers Seigneurs, A vous, les da - moi -
Ge - grü - sset seid mir, ed - le Herrn, Ge - grüsst ihr, schö - ne

p

rei - cher Him - mel! Stern bei Stern! Wer

sel - les! O ciel bril - lant! vi - ves splendeurs! Que d'as - tres, que de
Da - men! Welch ken - net ih - re

bel - les! Sous ces lam - bris si ra - di - eux
Na - men? Im Saal voll Pracht und Herr - lich - keit

euch; _____ hier ist nicht Zeit Sich

Fer - mez, fer - mez-vous bien, mes yeux _____ De
Schliesst Au - gen

Der

peur de ne voir qu'el - les.
stau - nend zu er - ge - tzen.

Sän - - ger drückt' die Au - - gen ein,

Lors, ses yeux clos, le trou - ba - dour

Die

En tonne un chant so - no - - re;
Und sang in vol - - len Tö - - nen;

Rit - - ter schau - ten mu - thig drein, Und
Da - - mes, ba - rons, tou te la cour Ad - -

in den Schooss die Schö - - nen.
mire, ad - mire en - co - - re.

molto cresc.

Der Kö - nig dem das Lied ge -
Mais de son col l'au - gus - te

fiel, Liess ihm, zum Loh - ne für sein Spiel, Ei - ne
Roi O - tant sa chaine, en fait l'octroi Au

Animato assai.

barde qu'il ho - no - re.
goldne Ket - te brin - gen.

f più allegro

Moderato.

♩ = ♩ du mouvt précédent

Die Ket - te gieb den Rit - tern, Vor

Prince, un tel don ne m'est point dû, Fais - la porter, la chai - ne. Au

Die goldne Kette gieb mir nicht,

mp

preux vail - lant dont la ver - tu Sou - tient l'à - me hau -
de - ren küh - - nem An - ge - sicht Der Fein - de Lan - zen

tai - ne. Dé - co - res - en ton chance - - lier Et
split - tern. Gieb sie dem Kanzler den du hast Und

p marcato

qu'il a - jou - te ce col - lier Aux autres poids qu'il trai - ne.
 lässt ihn noch die gold - ne Last Zu andern La - sten tra - gen.

p

Vo - gel singt, Der
 Je chan - te com - me fait l'oiseau
 Ich sin - ge, wie der

mp
Red.

Qui n'a point de sa - lai - - re; Ain - si lui mê - - me,
 in den Zwei - gen woh - - net; Das Lied das aus der

Red.

libre et beau, Le chant se ré - mu - nè - re.
 See - - le dringt, Ist Lohn, der reich - lich loh - net;

poco rit.
Red.

Donc, si je puis par-ler en - cor, Per - - mets que dans un va - se
Doch darf ich bit - ten, bitt' ich eins: Lasst mir den be - sten Be - cher

d'or Ma soif se dé-sal - tè - re. Il
Weins In pu-rem Gol-de rei - chen. Er

pesante

O Trank voll sü-sser
prend la coupe et tout d'un trait La vi - de, la se -
setzt ihn an, er trank ihn aus:

mp *f* *p*

cou - e: Vin gé - ne-reux, ton doux at-trait M'en
La - be! O! drei-mal hoch - - - be - glück - tes Haus, wo

mf *p*

flamme, je l'a - vou - e! Bé - ni, Mes -
das ist klei - ne Ga - be Er - geht's euch

fp *f*

si - res, ce haut lieu! Dans l'al - lé - gres - se
wohl, so denkt an mich, Er - geht's euch wohl, so

pesante

lou - ez Dieu, Au - tant que je vous lou - e. Dans l'al - lé - gres - se lou - ez
denkt an mich, Und dan - ket Gott so warm, als ich für die - sen Trunkeuch

rit. *riten.* *Var.* *p*

Dieu. —
dan - ke.

a tempo moderato *a tempo allegro*

riten. *fz*

2.

LE FIDÈLE ECKART.

Der getreue Eckart.

A mon ami Félix Couveliers.

Ballade von Goethe.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Emile Mathieu.

Allegretto con moto. M. 126.

pp *f* *p* *pp* *f*

sotto voce

A - lerte! au lo-gis pressons
O wä - ren wir wei - ter, o

p *dim.* *pp*

cresc.

vi - te le pas: La chas-se noctur - ne s'a - van - ce là-bas, La chas-se des noi - res syl-
wä - ren wir wei - ter, o

cresc.

mezza voce

phi - des!_ Schwe- stern! Fuy- ons! ou leurs
Sie strei - - fen her-

dim. sostenuto *f p*

Und
lè - vres boi raient sans mer - ci La biè - re qu'hé - las! nous cherchons loin d'i - ci,
an und sie fin - den uns hier, Sie trin - ken das müh - sam ge - hol - te, das Bier,

las - - sen nur
Et nous ren - tre - rions, cru - ches vi - - - des.
leer uns die Krü - - - ge.

p

Ain - si se par - laient les enfants sou - ci -
So spre - chen die Kin - der und drü - cken sich

p *pp*

ih - - - nen ein al - ter Ge -
eux. Un vieux com - pag - non sou - dain s'offre à leurs
schnell; Da zeigt sich vor

sell: Nur stil - le, Kind! nur, Kin - der - lein, stil - le! Die
 yeux: „Fil - let - tes, qu'on soit plus trai - ta - bles! Lais -

sez ap - pro - cher — le cor - tège al - té - ré; Que qui le vou - dra —
 Hul - den, sie kom - - men von dur - sti - ger Jagd, Und lasst ihr sie trin - -

hagt, — Dann sind sie euch

— puisse en prendre à son gré, — Et vous les ren - drez fa - vo -
 - - ken wie's je - der be - hold, die Un -

Gesagt so ge -

ra - bles.“
 hol - den.

sehn! — Und da. — da naht sich der

Il dit: — et voi - là, tel qu'un rê - ve flot-

Più allegro

cresc. molto

tant, Le chœur fu - ri-bond qui sur-vient à l'ins-tant, Sai sit tous les

Graus Und sie - het so grav und so schat-ten-haft aus,

fp

Doch schlürft es und schlampft es am

pots, Et de boi - - re! boi - - re!

cresc. molto

fz

Red. *

boi - - re!

be - - sten.

ff sempre

dim. molto

Red.

mezza voce schwun - - den, die

La bière é - - pui - sée. au tra-
Das Bier ist ver -

vers de la nuit Si promp - - te leur
Krii - - ge sind leer; Nun saust es und

trou - - pe re-part à grand bruit Que l'œil ef - fray-
braust es, das wü - - thi - - ge Heer, In's wei - te Ge -

thal und Ge -

é n'y peut croi - - re. Bien
bir - - ge. Die

Più lento. rit. Io tempo moderato

sotto voce

S. F. 3345

Kin - der-lein
 tris - - tes s'en vont les en-fants à leur tour, L'honnè-te com-père es-cortant leur re-
 lüngst-lichgen Hau-se so schnell, Gesellt sich zu ih-nen der fromme Ge-

tour : „En marche! et gaîment, mes pe - ti - tes.“ „Hé-las! le fouet
 sell: „Ihr Püpp-chen, nur seid mir nicht trau-rig!“ „Wir krie - - gen nur

veille, et nos cris n'y font rien. Non, non: trêve aux pleurs; tou-te chose i - ra bien. Mais
 Schel-ten und Streich'bis auf's Blut. Nein kei - neswegs, al - les geht herr-lich und gut, Nur

hor - chet wie Mäus - - lein. Und
 ça, pas un mot! — pas un mot, chat-te - mi - tes! Trop
 schwei - get und

dire est mui - sible et je vous le dé - fends : Je
der es euch an - rāth und der es be - fiehlt, Er

suis cet E - ckart, — pro - tec - teur des en - fants, Qu'at -
ist es, der gern — mit den Kin - de - lein spielt, Der

poco più lento

ti - rent vos jeux é - phé - mè - res. Du nain merveil - leux
al - te Ge - tren - e, der E - ckart. Von Wun - dermann hat —

più lento

— si ja - dis vous dou - tiez, Sa - chez main - te nant qu'en pen -
— man euch im - mer er - zählt; Nur hat die Be - stä - tig - ung

ser, et croy - - ez Aux gra - ves ré - cits de vos me - -
je - dem ge - fehlt, Die habt ihr nun köst - lich in Hän -

res... Enfin, non sans
den. Sie kom - men nach

19 tempo moderato.

sotto voce

erainte, on atteint le lo - gis.
Hau - se, sie se - tzen den Krug.

Aux mains des bu - veurs cha - que pot est re - mis;
Ein je - des den El - tern be - schei - den ge - nug.

Più lento.

Les coups vont pleu-voir, point d'ex-cu-se! L'un hu-me:
Und har-ren den Schläg' und der schelten. Doch sie-he,

Tempo di minuetto.

man ko-stet: ein herr-li-ches Bier!
ô pro-di-ge! U-ne biè-re de rois!

man trinkt schon
Il verse à la ron-de trois fois,
Man trinkt in die Run-de,

Variante.

drei-mal und vier -rir se re-fu- - -
Krug nicht ein. En - - -
qua-tre fois: La cruche à ta-rir se re-fu- - -
Und noch nimmt der Krug nicht ein En - - -

se.
de.

Allegretto con moto.

se. Lié - - tran - - ge nec - tar dure ain - si jus - qu'au
de. Das Wun - - der, es dau - - ert zum mor - - gen - den

mf

animato

jour; Et tous de cri - er, en trin-quant à l'en - tour: _____
Tag; Doch fra - get, wer im - mer zu fra - gen ver - mag: _____

animato
f

— „Sor - cier qui nous lâ - che la bon - - - -
— „Wie ist's mit den Krü - gen er - gan - - - -

ff

Ad. *Ad.*

del “ _____ Sous cape à présent rit le
gen? “ _____ Die Mäus - lein, sie lächeln, im

A tempo moderato.

ff *rit.* *p*

Ad.

groupe en-fan-tin: Puis l'u - ne, puis l'au-tre chu-chote, et soudain S'ar
 Stil - len er-getzt; Sie stammeln und stot-tern und schwatzen zuletzt, Und

rê - te la cru - che fé - con - de! Si
 gleich sind ver-trock - net die Krü - ge! Und

Andante. Kin - der mit treu - em Ge - sicht, Ein
 donc, chers a - mours, sans vous di - re pour quoi, Un
 wenn euch, ihr

Va - ter, ein Leh - rer, ein Al - der-mann spricht, So
 père, un vieil - lard vous im-pose u - ne loi, Que

nul en sa foi ne tré - bu - - - che Et
hor - chet und fol - get ihm pünkt - - - lich! Und

Züng - lein in pein - li - cher Hut, Ver -
quand de par - ler il n'est point à pro - pos, Te -
liegt auch das

rall. Dann füllt sich das Bier in den
- nez, s'il se peut, vo - tre lan - gue en repos: La bière a - lors vient dans la
plau - dern ist schäd - lich, ver - schweigen ist gut;
rall.
mf

1º tempo moderato.
cru - - - che.
Krii - - - gen.
p

3.

LE ROI DES AULNES.

Der Erbkönig.

A M^{me} Thérèse Van den Staeppele.

Ballade von Goethe.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Emile Mathieu.

Allegro agitato.

Wer rei - tet so
Si tard — la
spät — durch Nacht — und
nuit qui tra-ver - se le val? Un père — a - vec son en - fant à che-
Wind, Es ist — der Va - ter mit sei - - nem
Kna - ben wohl in dem Arm, — Er fasst ihn
val. Il tient — ser - ré le pe-tit dans ses bras, — Il le ré -
Kind; Er hat — den

Red. *Red. sempre*

- chauffe et lui par - le tout bas.
si - cher, er hält ihn warm.

espressivo

poco rf

2

Pour - quoi, — mon fils, te ca - cher plein d'ef - froi?
Mein Sohn, — was birgst du so bang' dein Ge - sicht?

dolce

2

rf

m.d.

p

Siehst, Va - - ter, du den Erl - kö - nig

Des Aul - - nes, pè - re, est ce point là le

pp

rf

pp

m.g.

m.d.

Roi, Couronne en tête et vê - tu de bro - cart? —
nicht? Den Er - len - kö - nig mit Kron' — und Schweif?

espressivo

2

calando

Mein Sohn, — es ist ein Ne - - bel-streif. —

En-fant, — ce n'est qu'un mo-bi - le brouillard.

dim.

Poco più lento.

dolciss.

una corda

m.d. 11 8

„Char - mant pe -

„Du lie - - bes

tit,
Kind,

komm, . geh mit

je te veux rendre heu - -

mir! Gar schö - ne Spie - - le spiel' ich mit
 reux. Viens a ma cour par - tager tous mes

dir; Manch' bun - - te Blu - - - men sind an dem
 jeux; De mes jar - - dins viens cueillir le tré -

Strand, Mei - ne Mut - - - ter
 sor; Pour toi ma

hat manch' güt - - - den ge - wand." Mein
 mère a de longs voiles d'or." 0

tre corde
ppp

Va - ter mein
 pè - re, père, en-tends-tu ce qu'il dit — Le Roi des
 Va - ter, und hö - rest du nicht, — Was Er - len -

ff *fp*

Sei ru - hig,

Aul - nes, le spec - tre mau-dit?
 kö - nig mir lei - se ver-spricht?

fp *espressivo*

blei - be ru - hig, mein Kind; Im dü - ren
 paix, reste en paix — mon en-fant, Ce sont — les

m.f.

Poco più lento.

Blät - tern säu - selt der Wind.
 feuil - les qu'a - gi - te le vent.

una corda *dolciss.*

„Willst, fei - - - ner Kna - - - be,
 „Com - bien, mi - gnon,

du mit mir gehn? Mei - ne Töch - - ter
 Si tu sais m'o - bé - ir, Mes fil - - les

sol - - len dich war - - - ten schön; Mei-ne Töch - - ter
 vont te gà - ter, te ché - rir! Pour être ad - -

füh - - ren den nächt - - li-chen Reihn, Und wie - - gen und
 mis à leurs rondes le soir, Pour les char -

a tempo agitato.

tan - - - zen, und sin - - - gen dich ein! Mein
 mer - - - tu n'au - ras qu'à vou - - loir! 0

pp
tre corde

Va - ter, mein Va - ter, und siehst du nicht dort Erl - kö - nigs Töch - ter am
 père hé - las! que j'ai peur, sauve moi: Vois - tu dans l'om - bre les

fp *fp* *fp*

senza Led.

dü - stern Ort? Mein Sohn, mein Sohn, ich
 fil - les du Roi? Sois calme, en - fant,

calando

a tempo moderato.

sch' es ge - nau: Es schei - nen die al - ten Wei - - den so
 c'est d'un mor - ne bou - leau Le front é - pars qui s'in - cli - ne sur

p

con Led.

Poco più lento.

grau. —

l'eau. —

m.g. *dolciss.* *con sordina*

„Ich lie - - - be dich, mich

„Je t'aime, allons,

reizt dei - ne schö - - - ne Ge - stalt; Und

ton beau corps me sé - - duit

bist du nicht wil - lig, so brauch' ich Ge-

Et sous mon joug mal - gré toi te ré-

fp

walt.“ Mein Va - ter, mein Va - ter, jetzt
molto agitato
 duit.“ O pè - re! pè - re! ah! — le

mp

fasst er mich an! — Erl - kö - nig hat mir ein Lei - des ge - than! —
 monstre in fer - nal, — Le Roi — des Aul - nes mà fait bien du mal! —

cresc. molto rit.

Dem Va - ter grau - set's;
 L'en - fant — suf - foque —

Più presto. m.g.
pp m.d.
senza Red. Staccato

Facilité.
pp
senza Red. Staccato

er rei - tet ge - schwind, Er hält in den Ar - men das äch - zen - de
im - puissant à cri - er: Sai - si d'horreur et ha-

poco cresc.

poco cresc.

Kind, — Erreicht den Hof — mit Müh' und Noth; *Più lento.*
tant son cour-sier — Le père — arrive au logis..... Vain ef-fort!

cresc. molto

espressivo

cresc. molto

In sei - nen Ar - men das Kind war todt. —
Le pau - vre en - fant dans ses bras é - tait mort. —

riten. mf

p

4.

LE PAGE ET LA MEUNIÈRE.

Der Edelknabe und die Müllerin.

Ballade von Goethe.

A mon ami Léon Herbo.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Emile Mathieu.

Andantino con molto.

Leggier.
mp

Edelknabe.
Wo - hin? Wo-hin? schö-ne Mül-le - rin! Wo-

Le Page.
Où vas - tu, la meu - nière, où

hin? Wo - hin? Wie heisst du?
donc par ce che - min? Ton nom, dis?

Müllerin. Ed.
 Lie - se, Wo - hin denn? Wo - hin, Mit dem
 La Meunière. P
 Li - se, Belle Lise, où vas - tu,

Re - - chen in der Hand? Auf des Va - ters
 ton ra-teau dans la main? A l'en-clos de mon
 M.
 M.
 Ed.

Land, auf des Va - ters Wie - - se.
 père, où fleu-rit le cy ti - - se.
 *

Ed.
 Und gehst so al-lein?
 P
 Et seule ain - si?

M.
Das Heu soll her - ein, Das be - deu - tet der Re - chen; Und im Gar - ten da -
Le râteau que voi - ci Vous prévient que l'on fau - che; Et je veux voir en -

mf

ran Fangen die Bir - nen zu rei - fen an, Die will ich bre - chen.
cor Dans le jar - din, si plus blonde que l'or La poi - re s'é - bau - che.

f m.d. p mp

Ed.
Ist
P.
N'est-il

pp f p

M.
nie ei - ne stil - le Lau - be da - bei? So -
point quelque part de feuillage amou - reux? Oui

M.

gar ihrer zwei, an bei - den E - cken. *P.*
 là, voire deux: Un à droite, un à gau - che. Je te

Ed.
 Ich kom-me dir nach, Und am
 suis... mais vers nous Mi - di

hei - - ssen Mit - tag Wol-len wir uns drein ver-
 lan - ce ses feux: Sous ces bos-quets pleins d'ombres

ste - cken. Nicht war, im grü-nen ver - trau-li-chen Haus.
 noires Ni-rions nous pas côte à cô - te mar - cher?

M. Das gä - be Ge - schichten. Ed. Ruhst — du
 M. Et puis, les his - toi - res? P. Viens, Li - se,

in — mei - nen Ar - — men aus? mit
 a mon bras te pen - cher Viens... Beau page, — ar-

nich - ten! a tempo Denn wer die ar - ti - ge Mül - le - rin küsst,
 riè - re! De mes at - traits c'est sé - prendre un peu tôt.

auf der Stel - le ver - ra - then ist. Eu - er schü - nes
 E - par - guez votre ha - bit plu - tôt: Jau - rais peine à vous

dun-kles Kleid — Thät' mir leid so weiss zu fär-ben.
 voir tan-tôt — Non moins pou-dreux que la meu-nière.

Lento.

Gleich und gleich! so al-lein ist's recht! Da-rauf will ich le-ben und
 „Sem- blable et sem-bla-ble mé-tier!“ Telle est l'or-don-nan-ce di-

ster-ben. Ich lie-be mir den Mül-ler - knecht: An
 vi-ne. Moi, j'ai-me le gar-çon meu-nier: Il Pin

Allegretto.

dem ist nichts zu ver-der - ben, Ich lie-be mir den Mül-ler - knecht.
 peut affron-ter la fa-ri - ne... J'aime le gar-çon meu-nier.

lento. *a tempo*

5.

LE COMPAGNON ORFÈVRE.

Der Goldschmiedsgesell.

Ballade von Goethe.

A mon ami Shakespeare Byrom.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Émile Mathieu.

Allegretto.

mf

La fil - le du voi sin mer-cier Es-tu ne
Es ist doch mei-ne Nach - ba - rin ein al-ler-

p

perle u - ni - - que! Dès que j'ar - rive à l'a - te - lier
lieb-stes Mäd - - chen! Wie früh ich in der Werkstatt bin,

legg.

pp

Je lor - gne sa bou-ti - que. Et
Blick ich nach ih-rem Läd - chen. Zu

fz fz mp

puis, je bats de mon mar - teau An - neu d'or, chai - ne
 Ring und Ket - te poch ich dann Die fei - - nen gold - nen

poco calando
 fi - - ne. Ah! quand mettrai - je un tel an-neau Au -
 Dräht - chen. Ach, denk ich wann, und wie - der, wann Ist

solch ein Ring für Käthchen.
 doigt de Ca-the-ri - ne? A pei - ne
 Und thut sie

ses vo - lets ou - verts, La vil - - le qu'affri - an - de Las -
 erst die Schaltern auf, Da kommt das gan - ze Städt - chen. Und

non legato animato

Un's Al - ler-lei im Läd -

pect de cent objets di - vers Court chez elle et marchan -
feilscht und wirbt mit hei - lem Hauf

a tempo

Ich fei - - le: wohl zer -

de. Je lime a - lors, et pour un rien Maint fi - li -
chen. feil ich dann auch manches

tr.

grane cas - - se: Le mai - tre grondet il ju - ge bien Qui cau -
goldne Dräth - chen. Der Mei - ster brummt, der har - te Mann! Er merkt,

legg.

tr.

se ma dis grä - - ce. Et vite, au tout pre -
es war das Läd - chen. Und flugs, wie nur der

leggierissimo

mp

Gleich greift sie nach dem

mier ré-pit, Vi - te le rouet ron - fle... Je
Han - del still, Räd - chen. Ich

sais où Kéchen a les - prit: D'es - poir son cœur se
weiss wohl, was sie spin - nen will: Es hofft das lie - be

ben moderato

gon - fle. Son pied tré-pigne, et je crois voir, A-do - ra -
Mäd - chen. Das klei - ne Füss - chen tritt und tritt; Da denk ich

mp sempre leggerissimo

mezzo voce

ble voi - si - - ne! Lé - troi - te ju - pe
mir das Wäd - - chen, Das Strumpf - band denk ich

pp

se mou - voir, Ser - rant — jam - be lu - ti -
 auch wohl mit, Ich schenkt's dem lie - ben Mäd -

poco rit. *dolce*

ne. Mais la mi - gnon - ne
 chen. Und nach den Lip - pen

a tempo *poco rit.* *a tempo*

mp *m.d.* *p*

mord ex - près Le pe - tit fil re - bel - le. Oh! pe - tit fil, que
 führt der Schatz Das al - ler - fein - ste Fäd - chen. O wär' ich doch an

tr *a piacere*

mf *sf* *p*

je vou - drai — Bai - ser ain - si la bel - le!
 sei - nem Platz, — Wie küsst' ich mir das Mäd - chen!

a tempo

mp *pp* *mp* *f*

6.

LE CHERCHEUR DE TRÉSOR.

Der Schatzgräber.

Ballade von Goethe.

A M^{me} Julien d'Andrimont.

Paroles françaises de Jules Abrassart.

Musique de Emile Mathieu.

Lento.

Arm am Beu - tel, krank am
mezzo voce
 Cœur ma - la - de et - pau - vre

Her - zen, Schleppt' ich mei - ne lan - gen Ta - ge. Ar - muth ist die gröss - te
 hè - re, Je comp - tais mes jours pour rien. Le vrai mal c'est la mi -

Pla - ge, Reichthum ist das höch - ste Gut, das höch - ste Gut.
 sè - re, La ri - chesse est le vrai bien, La ri - chesse est le vrai bien.

poco cresc.
rit.
a tempo

Und zu en - den mei - ne Schmer - zen, Ging ich ei - nen Schatz zu

mezza voce

J'al - lai donc creu - ser dans l'om - bre, A la què - - te des tré -

gra - ben. Mei - ne See - le sollst du ha - ben! Schrieb ich hin mit eig - nem

crese.

sors; Et je dis à l'enfer som - bre:, Prends mon âme a - vec mon

a piacere

Blut, schrieb ich hin miteignem Blut.

corps, prends mon âme a - vec mon corps!"

suivrez *a tempo* *m.d.*

Und so zog ich Kreis und Krei - se, Stellte
mezza voce
 Je tra-çai signes sur signes; _____ Puis, la

wunderbare Flammen, Kraut und Kno - chen-werk zu - sam - men: Die Be -
 flam me consumant Os de morts, herbes ma - lignes, _____ Accom -

schwö - rung war voll - bracht. Und
 plit l'en-chante - ment. Puis, do -

auf die ge - lern - te Wei - se Grub ich nach dem al - ten
cile au rit ma - gi - que, Mon pic son - de

poco cresc. *mf*

Scha - tze Auf dem an - ge - zeig - ten
et me con - duit Vers la pla - ce fa - ti -

ff p *mf*

Pla - tze: Schwarz und stür - misch war die
di - que. Rauque et noire é - tait la

ff p *agitato* *poco cresc.* *fp*

Nacht.

nuît.

animato

cresc. molto

fz

dim. molto

rit.

Lento assai.

Und ich sah ein Licht von Wei-tem, Und es kam gleich einem

mysterieusement

Mais sou-dain, dans la clai - rière — Est-ce l'aube qui re-

pp

con sordino

Ster-ne Hin-ten aus der fernsten Fer- ne, E - ben als es zwöl - fe

naît? J'en - tre - vois u - ne lu - mière — Comme au loin — mi-nuit son-

poco cresc.

pp

senza sord.

sord.

Poco animato.

schlug. Und da galt kein
 nait. O sur - pri - se

sempre pp
senza sord.
ced.

— Vor - be - rei - ten Hel - ler
 qui trans - por - te! Tout sé-

ward's mit ei - nem - ma - le Von dem
 claire au même in - stant rit. Du - ne coupe en

suivrez
ced.

Glanz der vol - len Scha - - - le, Die ein
feu que porte Un can -

u tempo

schö - ner Kna - - be trug,
dide et bel en - - fant.

poco rit. *a tempo maestoso.*

pp *mf* *cresc.*

sempre con 'Lad.

Hol - de Au - gen sah ich blin - ken Un - ter dich - tem
Son re - gard qu'em - plit l'ex - ta - se Sous des fleurs huit

mp

Blu - men - krän - ze
calme et pur. —

poco più largo
poco a poco cresce. al -

In des Tran - kes Him - mels - glän - ze.
Aux clar - tés du di - vin va - se

a tempo
ff *pp*

Trat er in den Kreis her - ein.
Il fran - chit le cercle obs - cur.

mf *p* *rit.* *a tempo animato assai*
p

Und er hiess mich freundlich trin - ken; Und ich dacht: Es kann der
 Il me tend son doux breu - va - ge: „Ah! pensé-je, au doute en-

riten.

Kna - be mit der schö - nen lich - ten Ga - be Wahr - lich
 clin, Qui m'ap - porte un tel mes - sa - ge Ne peut

a tempo animato

nicht der Bö - se sein.
 è - - - tre le Ma - lin“

dim. *riten. assai*

Trin - - - ke Muth des rei - nen

„Bois, ——— dit - il, la no - ble

a tempo maestoso
p poco a poco cresc. al -

Le - - bens! Dann ver - stehst du

vi - - e, Bois la for - - ce

m. g. *in. g.*

die Be - leh - rung, kommst, mit ängst -

et ne - viens plus E - voquer ———

*plus vite, de manière
que les croches se suc-
cèdent comme dans le
triolet précédent.*

ff *p*

li - cher Be - schwö - rung, Nicht zu - rück in die - sen
— par la ma - gi - e Les es - prits du ciel ex -

Maestoso.

Ort. Gra - be hier nicht mehr ver -
clus! Lève en haut ton front qui

poco rit. *mf*

ge - bens! Ta - ges Ar - beit! A - - bends Gä - ste!
pen - che: Dur la - beur, re - pos char - mant,

pp

Sau - re Wo - chen! Fro - he Fe - ste!

Jours de peine et gai Di man - che,

poco rinf. *p*

Sei dein klief - - - - - tig Zau - - - -

Que tel soit ton ta - - - -

mf pesante *poco allargando*

- ber - wort.

- lis - man.

f a tempo

Sei dein künf - - - - - tig

Que tel soit - - - - - ton

dim. mollo

ff

Zau - - ber - wort.

ta - - lis - man.

p

pp

poco rit.

a tempo

pp

f

Ad. * *Ad.* * *Ad.*

Ad.

